

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Enseignement supérieur : des mesures barrières

**EN** attendant le déblocage de fonds pour la mise en place du dispositif sanitaire, les universités et grandes écoles ont rouvert leurs portails hier sans que les mesures barrières édictées par les autorités ne soient appliquées.

Rudy HOMBENET ANVINGUI  
Libreville/Gabon

COMME annoncé par le Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, lors de la conférence de presse gouvernementale du 30 juin dernier sur l'allègement des mesures de restrictions, les établissements d'enseignement supérieur ont rouvert leurs portes hier, lundi 13 juillet 2020. Une reprise qui ne concerne que les deuxième et troisième cycles et qui vise particulièrement les soutenances de thèses et de mémoires. Comme il fallait s'y attendre, c'est le grand rush dans les campus restés longtemps clos. Étudiants et personnels administratifs ont répondu présents.

À l'Université Omar-Bongo (UOB), vitrine de l'Enseignement supérieur au Gabon avec près de 40 mille étudiants, c'était l'ambiance des grands jours, hier. Cette grande animation était perceptible dès le grand portail donnant accès à l'institution. Sans aucune restriction malgré la crise sanitaire actuelle. Les amphithéâtres étaient bondés d'étudiants qui célébraient leurs retrouvailles. Entre ceux qui portaient convenablement leurs masques tel que recommandé par les autorités sanitaires et ceux qui l'avaient sous le menton et d'autres qui n'en disposaient pas, les gestes barrières semblaient aux oubliettes ici. La fameuse règle de distanciation physique également. De quoi se poser la question suivante: les franchises universitaires auraient-elles un ascendant sur le coronavirus ?

Ayant suivi avec attention les récentes assurances du ministre de l'Enseignement supérieur Jean de Dieu Moukagni Iwangou, certains étudiants et enseignants ont dit leur étonnement de

constater que les corridors et la distribution de gels et masques promis n'étaient pas visibles.

**RETARD A L'ALLUMAGE ?**

Dans une récente interview accordée à "L'Union", le ministre

S'agissant de la problématique du dispositif sanitaire attendu, l'on a appris que la situation serait due au retard de la mise à disposition de fonds y relatifs par le gouvernement.

en charge de l'Enseignement supérieur prévoyait en effet une batterie de mesures concernant le plan d'urgence sanitaire dans les universités et grandes écoles. "C'est une question qui nous préoccupe. Quand le plan d'urgence sanitaire va être validé, il déclinera de façon précise la circulation dans les campus. Nous assurerons l'entrée des visiteurs par des corridors qui seront aménagés et par lesquels devraient passer tous les visiteurs. De sorte qu'en l'empruntant il puisse être vérifié qu'ils portent leurs bavettes et que leur température soit vérifiée", avait indiqué M. Moukagni Iwangou. Y a-t-il retard à l'allumage ? Telle est l'autre question qui revenait sur les lèvres dans l'enceinte du temple du savoir.

Le secrétaire général de ce département ministériel, Pr Tom Mambenga Ylagou, apporte des précisions sur cette reprise, avec ses ratés de premier jour. "C'est une reprise partielle qui concerne un certain nombre d'activités bien ciblées et limitées à faible mobilisation d'effectifs. Il faut entendre par faible

mobilisation d'effectifs celle qui n'excède pas les dispositions prévues par le protocole du Copil, c'est-à-dire pas plus de 10 étudiants dans une salle", a-t-il expliqué.

Il poursuit en disant que "cette reprise ne concerne que les formations doctorales, et les masters. Pour les masters, lorsque les effectifs sont à plus de 50, on doit pouvoir diviser les effectifs pour avoir le quota nécessaire des mesures barrières. Je rappelle qu'elle ne concerne que les soutenances de thèses et mémoires".

S'agissant de la problématique du dispositif sanitaire attendu, l'on a appris que la situation serait due au retard de la mise à disposition de fonds y relatifs par le gouvernement. En attendant le règlement de cette question financière, le Covid-19 pourrait, sans une responsabilité individuelle et collective, s'inviter dans les amphithéâtres. Ce que personne ne souhaite.



Photo: H.N.M

Les gestes et les mesures de prévention étaient peu présents au rend

### CALENDRIERS SCOLAIRE ET UNIVERSITAIRE

**UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES**

- 13 juillet 2020 : Reprise, corrections des Examens du Premier Semestre et Soutenance de Travaux de recherche ou Stage, formation des enseignants-chercheurs sur le e-learning, commission de réforme des textes réglementaires sur le LMD, etc...
- 14 septembre 2020 : Reprise effective des cours dans les Universités et les Grandes Écoles.

**PRIMAIRE ET SECONDAIRE**

- Du 13 au 25 juillet 2020 : Reprise administrative et conseil de classes sur la base des deux premiers trimestres pour les classes sans examens;
- Du 20 juillet au 14 août 2020 : Reprise des cours pour les classes de Terminale (40 000 élèves);
- Du 20 août 2020 au 10 septembre 2020 : Examen du Baccalauréat;
- Pour les 5e années : Le ministère va mettre en place une procédure particulière pour le passage en 6e;
- 28 octobre 2020 : Reprise administrative;
- 08 novembre 2020 : Reprise des classes avec surtout le télé-enseignement dans les villes et distribution de 18 000 cahier pédagogiques dans les zones non couvertes par la TV et internet.

Source : Documentation de l'union  
© D. Mambant MOUSSAOU

# un retour loin du respect

## Des étudiants impatientes

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon



Reprenez-vous de la reprise des activités académiques (ici à l'UOB).

LES universités et grandes écoles ont donc rouvert leurs portes hier lundi 13 juillet 2020. C'était à l'occasion de la reprise des activités académiques, suspendues depuis quatre mois pour cause de coronavirus. Comme on pouvait s'y attendre, les étudiants ont pris d'assaut les structures d'enseignement supérieur, espérant renouer avec les cours. Malheureusement, le redémarrage des activités administratives, tel qu'annoncé par les au-

«Nous attendons que les cours reprennent pour enfin soutenir nos mémoires de Master. Le retard que nous accusons aujourd'hui dans la livraison de nos travaux de recherche rattrapera certainement les étudiants qui souhaitent poursuivre le troisième cycle»

torités, n'a pas été effectif dans la plus grande université du Gabon, hier. "Nous espérons ce matin, voir les enseignants et les membres de l'administration à leurs postes. Grande est notre désolation de constater que les amphithéâtres sont encore déserts. Les activités n'ont pas commencé", explique Line Koumba, étudiante en étude ibérique. Restés confinés pendant plusieurs semaines, les étudiants des grandes écoles et universités s'attendaient certainement à une reprise des activités dès ce premier jour. Parce que la situation actuelle, liée à l'épidémie de nouveau coronavirus (Covid-19), impacte leurs études et le programme académique, l'annonce du redémarrage des activités académiques par le gouvernement était perçue telle une lueur d'espoir pour ces étudiants, surtout ceux en fin de cycle, soucieux de boucler leur cursus. "Nous attendons que les cours reprennent pour enfin soutenir nos mémoires de Master. Le retard que

nous accusons aujourd'hui dans la livraison de nos travaux de recherche rattrapera certainement les étudiants qui souhaitent poursuivre le troisième cycle", déplore Innocent Mintsa, étudiant au département de Droit à l'UOB. Si la journée d'hier a permis à certains étudiants de se réinscrire, il reste que la plupart d'entre eux s'attendaient à mieux. Selon Ange Gaël Makaya, président de la mutuelle de l'Université Omar-Bongo (UOB), "malgré l'engouement des étudiants, l'activité estudiantine ne peut reprendre son cours normal que si certaines conditions préalables sont respectées. La reprise des cours et de toute autre activité au sein des écoles et universités était conditionnée par la mise en place d'un dispositif sanitaire dans ces structures d'enseignement. Il y a aussi que les enseignants réclament le paiement de leurs vacances".

## Enseignants : une présence sous conditions

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon



Photo: SNN

LES professeurs des universités et grandes écoles affiliées au Syndicat national des enseignants-chercheurs (Snec) conditionnent leur présence dans les salles de classe et laboratoires de recherches à la résolution de certains préalables. C'est ce qui ressort pour l'essentiel du point de presse tenu hier à l'Université Omar-Bongo (UOB) par les responsables dudit syndicat. C'est donc dire que les enseignants-chercheurs n'ont pas répondu favorablement à la reprise des activités dans l'Enseignement supérieur annoncée pour ce lun-

di 13 juillet par le gouvernement. Pour le Snec "cette ouverture est incompatible avec le niveau actuel d'alerte de la pandémie de Covid-19 dont le nombre de cas contaminés ne cesse d'augmenter". Aussi, pour que la mayonnaise prenne de leur côté, les enseignants-chercheurs exigent-ils la résolution d'un préalable, à savoir "le

paiement intégral de toutes les vacances dues", a déclaré la vice-présidente du Snec Nathalie Sima Eyi. Avant d'ajouter que "La rentrée de septembre 2020, quant à elle, est conditionnée par : la régularisation de toutes les situations administratives, le paiement des rappels, l'arrimage complet de la pension de retraite au nouveau système de rémunération". Par ailleurs, le Snec réclame, entre autres, la levée du couvre-feu ou alors qu'il soit repoussé au-delà de 20 heures. Car pour eux, les activités pédagogiques et de recherches dans les universités et grandes écoles vont au-delà de 20 heures.